

Tchystiak D. O.

Université nationale Taras Chevtchenko de Kyiv

LA RÉCEPTION DE LA POÉSIE DE TARAS CHEVTCHENKO DANS LES PAYS FRANCOPHONES: PROBLÈMES ET PERSPECTIVES

The article analyses the reception of Taras Shevchenko's poetic works in the French-speaking cultural area, primarily by analyzing the available Soviet, French and Canadian translations of his works over the past 60 years. It has been established that the representation of his literary work is associated with two main vectors: diasporic and Soviet (the project of the Dnipro Publishing House in Kyiv), and synthetic projects (the book edited by E. Gregorovich in Toronto). The first vector is characterized by the need for uncensored reception, but the aesthetic function of such publications is mostly inferior to the informative one, which does not help to attract a wide range of recipients. At the same time, the publications edited by A. Zhukovsky and K. Uhryn provide a valuable historical and cultural panorama of the reception of Shevchenko's works in diachrony, in particular in the context of translation. Instead, the editions of his works of the Soviet era, also with a limited audience, while being characterized by a more perfect adherence to the rhythmic and melodic structure of the original text, their reception in literary and socio-cultural discourse is reduced in accordance with the semiotic context of Soviet ideology. The synthesis of the two trends is the 1964 publication of Taras Shevchenko's poems by the Parisian publishing house Seghers as a joint project of the Ukrainian SSR Commission to UNESCO under the auspices of the French communist community, translated by the famous poet E. Guillevic and commented by M. Rylsky and O. Deich: the wide audience of this publication contributed to the long reception and reprinting in 2022. Despite the use of the Russian intermediate version and inappropriate interpretation of the structure and symbolic level of the original text, this version has remained the most famous in the French-speaking cultural context, taking into account the reputation of the poet-translator and the modern Slavic commentator with a Russophile pragmatic attitude A. Markowicz. The newest editions of Shevchenko's poetry edited by T. Syrochuk and D. Chystiak present uncensored versions of the translations, but it is important to preserve the symbolic level of the works as well as the adequate reception of the writer's worldview, to establish appropriate promotion mechanisms for introducing them to the broader French-speaking cultural context.

Key words: poetics, semiotics, literary concept, translation studies, literary translation, worldview.

Formulation du problème. Les recherches sur la traductologie contemporaine attirent de plus en plus l'attention des philologues ukrainiens, ce qui d'ailleurs s'ancre dans les tendances poststructuralistes de l'analyse transdisciplinaire dans les sciences humaines. La traductologie, une science assez récente qui pourtant depuis des siècles et des siècles accompagne l'activité humaine, nécessite une étude diachronique des traductions, car l'histoire des traductions, principalement littéraires, reste une source impotante pour l'élaboration des perspectives des recherches futures. L'étude des relations culturelles entre l'Ukraine et les pays francophones a toujours été une priorité pour les philologues ukrainiens, notamment par rapport à la place qu'occupe la francophonie dans l'architecture européenne et même bien au-delà de l'Europe, regroupant un potentiel culturel énorme au sein de l'Organisation internationale de la franco-

phone dont notre pays a été élu membre associé. Les grandes figures de la littérature ukrainienne ont joué un rôle décisif pour sauvegarder notre patrimoine, pour la lutte de notre nation pour son identité. Ces figures-là en cette période dramatique mais historique nécessitent un intérêt tout particulier du fait qu'elles peuvent apporter leur contribution au rayonnement de la culture de notre pays à l'étranger, au développement des relations multilatérales, à la campagne pour le soutien de l'Ukraine dans les médias étrangers, etc. La figure emblématique de Taras Chevtchenko pourrait constituer un volet important pour ce travail, du fait que son oeuvre a contribué de manière décisive au développement de la littérature ukrainienne et reste de nos jours encore une référence pour faire valoir notre culture à l'étranger. Une analyse de sa réception et des perspectives de sa réception dans le domaine francophone nous semble donc à l'ordre du jour.

Analyse des dernières recherches et publications. L'histoire des traductions francophones de l'oeuvre de Taras Chevtchenko dure depuis plus d'un siècle et demi. Notons que le diplomate français Adolphe d'Avril en 1868 dans son édition "Voyage Sentimental dans les pays slaves" donne ses versions des extraits de "La nuit de Taras" et de "Hamaliïa" de notre grand auteur. Des études assez minutieuses ont été menées à ce sujet-là, ne serait-ce qu'un article fort détaillé du Prof. Olexandre Tcherednychenko dans le travail collectif "Les études chevtchenkiennes à travers le monde" publié en 2014 par les chercheurs de l'Institut de philologie de l'Université nationale Taras Chevtchenko de Kyiv.

Dans cette recherche l'auteur souligne à juste titre qu'il serait fort à propos de "collecter et publier toutes les traductions francophones côte à côte avec les originaux" car "une telle Anthologie aurait une valeur culturelle et scientifique indéniable" [1, p. 294]. Tout en partageant cette idée du romaniste éminent, notons qu'une analyse plus poussée s'impose également pour les traductions contemporaines de la poésie chevtchenkienne mise en valeur par le 200^e anniversaire de sa naissance, puis actualisé par la guerre que mène notre peuple pour sa libération, alors que la figure de Taras Chevtchenko suscite de plus en plus d'attention en Ukraine comme à l'étranger.

Le but de l'article consiste donc à analyser les traductions contemporaines de la poésie de Taras Chevtchenko afin d'en donner un bilan critique et de dresser les perspectives de leur utilisation par la suite. Par ailleurs, l'élaboration des recommandations pour les traductions prochaines de l'oeuvre chevtchenkienne semble également nécessaire afin que sa réception à l'étranger (notamment dans le contexte culturel francophone) se fasse de manière plus adéquate.

La présentation du contenu de la recherche. Notons tout d'abord que c'est dans la seconde moitié du XX^e siècle que la plupart des éditions importantes des ouvrages de Taras Chevtchenko ont vu le jour. La première, et la plus réussie, semble être l'édition du "Choix de textes" paru dans la série assez connue "Poètes d'aujourd'hui" (n° 110) aux éditions de Pierre Seghers en 1961 sous l'égide de la commission de la République socialiste soviétique d'Ukraine auprès de l'UNESCO, avec un commentaire sur 45 pages de Maxyme Rylskyï et d'Alexandre Deïtch, dans les traductions françaises d'Eugène Guillevic. On pourrait considérer cette édition comme le projet le plus réussi des traductions en français des poèmes chevtchenkiens. Le nom du Grand Kobzar côtoie dans cette série les auteurs comme Stéphane Mallarmé, Maurice Maeterlinck, Emily Dickinson,

Rainer Maria Rilke ou Walt Whitman. Certes, l'éminent philologue ukrainien Hryhoriï Kotchour avait raison de relever l'excès lexical, le non-respect du principe de la fidélité équilibrée, la déconcentration du message poétique, ainsi que le rejet des particularités rythmiques et mélodieuses de la langue poétique de Taras Chevtchenko, mais le talent littéraire d'Eugène Guillevic a réussi tout de même à transmettre le sens discursif du message esthétique gardant le haut niveau d'expression poétique. Notons que c'est bien l'édition de Seghers de 1961 qui a été pendant de longues années la seule disponible dans le commerce de seconde main ainsi que dans les plus grandes bibliothèques du monde francophone.

Signe révélateur: lorsqu'en 2022, en pleine agression russe contre l'Ukraine, la figure de Taras Chevtchenko paraît dans les médias francophones comme un symbole de la lutte pour la libération du peuple ukrainien, c'est bien l'édition de Chevtchenko de 1961 qui a été rééditée chez Pierre Seghers sous le titre "Notre âme ne peut pas mourir", avec un avant-propos d'André Markowicz. Connue pour ses traductions des auteurs russes et russophones, ce commentateur commence sa préface par la phrase "je ne parlerai pas de la vie de Taras Chevtchenko" mais précise que le poète était né la même année que Lermontov, qu'il a été racheté par "deux des plus grands artistes russes de l'époque (le peintre Karl Brioulov et le poète Vassili Joukovski)" [6, p. 5], poursuivant son discours russophile par une interprétation fort subjective: "il appelait à construire une Ukraine nouvelle, non pas contre la Russie en tant que telle mais contre la Russie impériale" [6, p. 6]. L'éloge fait par André Markowicz de Chevtchenko va jusqu'à hyperboliser son rôle dans la formation de la langue littéraire ukrainienne ("il est ainsi à l'origine de son orthographe moderne" [6, p. 5]), alors que l'éloge du travail minutieux d'Eugène Guillevic ne connaissant pas la langue russe (car c'est à partir de la version russe fournie par les services soviétiques qu'il traduisait) semble une exagération sans fondement. Lors de notre intervention commune sur France Culture ce russophile averti a d'ailleurs avoué qu'il n'arrivait pas à comprendre la langue ukrainienne et qu'il connaissait peu la littérature ukrainienne, ce que sa préface démontre assez bien (comme d'ailleurs la préface de Guillevic reprise telle quelle en 2022 où il est question de 20 romans de Chevtchenko et un tas d'autres inexactitudes).

Une autre édition qui mérite l'attention du chercheur dans ses deux variantes identiques est la suivante: "Taras Chevtchenko, 1814–1861. Sa vie et son oeuvre" publiée sous la rédaction de l'académicien

Arkady Joukovski et de Kalena Ugryn (d'abord sortie dans la Première imprimerie ukrainienne à Paris en 1964, puis aux éditions Du Dauphin en 2004). Ces éditions comportent également plusieurs traductions poétiques de Taras Chevtchenko, traductions reprises également dans l'ouvrage "Anthologie de la littérature ulrainienne du XIe au XXe siècle" parue à Kyiv aux éditions Olena Teliha en 2004 grâce au projet sans précédent de la branche européenne de la Société scientifique Taras Chevtchenko.

Notons toutefois qu'aucune de ces dernières éditions n'est disponible aux lecteurs francophones, n'étant pas cataloguée à la Bibliothèque nationale de France. Ces ouvrages anthologiques devenus depuis longtemps des raretés bibliographiques, dressent cependant un vaste panorama des traductions poétiques chevtchenkiennes, en commençant par les premières versions de la première moitié du XXe siècle, dont certains très réussies, comme "C'est la maison que les cericiers environnent..." et "Ni la spacieuse vallée..." de Fernand Mazade ou "Passent les jours..." de Myroslawa Maslow, ou encore "Cela m'est bien égal..." par Oksana de Tokary et Charles Tillac. Cependant la plupart des variantes en traduction effectuées par la communauté de la diaspora ukrainienne nous paraissent plutôt des versions interlinéaires qui, certes, pourrait servir de matériel pour les versions poétiques postérieures mais, parfois faisant même attention aux particularités stylistiques de l'original, ne sauraient égaler le génie poétique d'Eugène Guillevic ou de Fernand Mazade.

Une autre lacune à la Bibliothèque nationale de France, c'est la publication en 1978 aux éditions "Dni-pro" à Kyiv des "Œuvres choisies" de Taras Chevtchenko avec les commentaires du membre correspondant de l'Académie des sciences de la République socialiste soviétique d'Ukraine Ievhène Kyrlyliouk. Nous devons constater que cette publication, dont les mérites sont indéniables (édition illustrée par les tableaux du poète, peintre admirable également), garde aujourd'hui encore une valeur esthétique. Les traducteurs dans leurs meilleurs versions font attention de respecter la structure mélodieuse et rythmique du vers chevtchenkien, tout en y apportant des modifications nécessaires, donnant des variantes avec les interprétations stylistiques adéquates (comme "Testament" ou "Mes pensées..." interprétés par Henri Abril). Ces interprétations soviétiques pourraient faire objet d'une publication dans les éditions francophones mais nécessitent des corrections d'ordre stylistique.

Un fait désolant s'est produit aux éditions "Dni-pro" en 2014 à l'occasion du bicentenaire du Poète. Le Comité national de la radio et de la télévision

d'Ukraine a soutenu la parution de 1000 exemplaires d'une "nouvelle édition" dans la "nouvelle traduction" en français par Viktoria Koulykova des poèmes de Taras Chevtchenko, d'après le programme du soutien à l'édition "Livre ukrainien". En vérité, l'enigmatique traductrice Mme Koulykova n'a rien traduit du tout pour cette édition-là, elle n'a fait que signer une reproduction de l'édition de 1978 tout en effaçant les noms des traducteurs Henri Abril, Nina Nassakina, Alexandre Karvovskii et Casimir Chymanskyi, tout comme le commentateur de l'édition soviétique Ievhène Kyrlyliouk.

La pseudo-traductrice a d'ailleurs laissé s'infiltrer dans l'édition de nombreuses fautes de frappe qui ne se trouvaient pas dans la précédente publication au temps où la censure ne laissait pas passer les coquilles inaperçues. On est étonné que ce triste fait de contrefaçon ukrainienne n'a pas trouvé auprès du Comité national de la radio et de la télévision d'Ukraine de réaction adéquate qui s'imposait et l'édition contrefaçonée de la plagiaire Mme Koulykova figure désormais dans les bibliothèques ukrainiennes.

Nous pourrions observer une possible synthèse critique de ces trois éditions précédentes (l'ukrainienne et les deux éditions françaises) dans la publication canadienne "Kobzar. Ukrainian poetry of Taras Shevchenko" parue en 2014 pour le bicentenaire du poète sous l'égide du Musée Taras Chevtchenko à Toronto sous la rédaction d'Andrew Gregorowich où les versions ukrainienne et anglaise sont accompagnées des traductions en français. Notons par ailleurs que le choix de ces traductions-là donne la priorité justement à l'édition soviétique, certainement à cause d'une reproduction plus fidèle de la version originale (24 poèmes). La deuxième place est occupée par les traductions d'Eugène Guillevic (12 poèmes) alors que nous ne trouvons que 10 textes tirés des éditions de la diaspora ukrainienne en France. Cette édition-là est cataloguée à la Bibliothèque nationale de France et pourrait donc être disponible pour le lecteur français.

Nous voudrions attirer l'attention du lecteur sur une édition plus récente, une des premières publications des éditions parisiennes "Bleu et Jaune". Il s'agit de la traduction en langue française de 8 poèmes de Taras Chevtchenko regroupés sous le titre "Kobzar" en 2015 sous la rédaction de Tatiana Sirotchouk, une traduction basée sur la première version du "Kobzar" en 1840, non censurée, contrairement aux éditions postérieures. Cet ouvrage, disponible à la Bibliothèque nationale de France, a le mérite d'accompagner les interprétations de Daria Clarinard, Justine Horetska, Enguerran Massis, Sophie Maillot et Tatiana Sirotchouk des com-

mentaires nécessaires pour comprendre les réalités culturelles ukrainiennes qui restent sans traduction dans la version que l'on y propose.

Notons cependant que la fonction informative des traductions occulte la fonction esthétique. Par ailleurs, le non-respect de la structure rythmique et mélodique de l'original ne nous paraît point motivée : on croirait lire une version interlinéaire dans la plupart des traductions. Une exception pour les versions de Daria Clarinard où une orchestration phonique plus adéquate accompagne une interprétation plus nuancée de l'imagerie symbolique de l'auteur. Notons au passage que les éditions "Bleu et Jaune" offrent dans leur catalogue également les éditions francophones de "Les Zaporogues" par Ivan Netchouï-Levytsky, "Conte sur Maidan" de Khrystyna Lukashchuk, "Histoires sur les roses, la pluie et le sel" de Dzvinka Matiyash et "Loin d'ici, près de nulle part" d'Artem Chapeye qui nécessitent une analyse supplémentaire.

Je parlerai sans analyse à titre d'information de l'édition à laquelle j'ai eu l'occasion de participer comme traducteur en français mais également comme éditeur scientifique. Il s'agit de la publication "Testament" parue aux éditions parisiennes de l'Institut culturel de Solenzara en 2014 à l'occasion du bicentenaire de Taras Chevtchenko, une édition sous l'égide de l'Académie européenne des sciences, des arts et des lettres à Paris, avec le soutien du Président de la Jeune académie des sciences d'Ukraine Stanislav Dovhyi. Cette édition a été présentée au cours de la session de l'AESAL au Sénat de France et au Centre culturel ukrainien à Paris avec la participation de l'artiste ukrainien reconnu Femii Moustafaiev. En fait, la publication regroupe la traduction française de 12 poèmes de Taras Chevtchenko avec de la musique notée par les compositeurs ukrainiens Danylo Kryjanivskyi ("Dnipro le large mugit et gronde..."), Mykola Lysenko ("Les feux flamboient...", "Mon étoile crépusculaire...", "Je suis seule...", "Parfois le vieux est tout heureux...", "Pourquoi ces souffrances?..", "Cela ne peut me déranger!.."), Hryhorii Veriovka ("Dans les bois le vent s'emporte..."), Denys Bonkovskyi ("A quoi bon mes yeux noisette?"), Iuliï Meïtouss ("Du village au village..."), Lev Ostrine ("Mes pensées...") et Hordiï Hladkyi avec Kyrylo Stetsenko ("Testament").

L'ouvrage est présenté par un avant-propos de l'académicien Stanislav Dovhyi "Chevtchenko dans nos coeurs", alors que dans notre article ensemble avec l'académicien Iouriï Mosenkis "Taras Chevtchenko: un Testament poétique bicentenaire" nous mettons en relief l'actualité de la poésie chevtchenkienne et de la musique sur les poèmes de Kobzar pour le lecteur francophone. En même temps, nous avons tâché

d'ancrer cette oeuvre dans la tradition millénaire de la littérature ukrainienne : "pour le Poète, les étapes de l'histoire les plus admirées sont bien la Rous Kyivienne et la République Cosaque <...> Il est vrai que ses textes puisent leurs sujets et leur style mais également leur vocabulaire et leur structure rythmique dans la tradition de la poésie populaire <...> Taras Chevtchenko a créé des ouvrages de lyrique sociale au caractère politique novateur, et ceci dans les contextes historiques impressionnants. On y trouve des images de la Rome antique tout comme des allusions à la création des Etats-Unis" [8, p. 9]. Cette mise en perspective offre l'occasion au lecteur francophone de prendre en considération la riche tradition de la culture ukrainienne qui a su se développer à la croisée des cultures byzantine et européenne de l'Est, alors que l'évocation des figures historiques comme Bohdan Khmelnytskyi ou Ivan Mazepa aux côtés des hommes politiques russes et polonais met en valeur la tension socio-culturelle des époques différentes.

Les commentateurs font également valoir la figure de Taras Chevtchenko en tant que réformateur de la langue ukrainienne et le novateur important de la pratique littéraire romantique de son temps. Rompant avec la langue détachée de la tradition populaire du XVIIIe siècle, le Poète "utilisait le lexique du vieux-slave liturgique davantage que nos contemporains. Cette langue semble constituer pour lui non seulement une ressource d'un style original, mais également un moyen de ressourcement spirituel <...> l'oeuvre de Taras Chevtchenko pourrait intéresser les lecteurs européens contemporains par ses idéaux romantiques ancrés profondément dans la tradition populaire. Ce n'est pas un hasard si le recueil de poèmes *Le Kobzar* écrit par un auteur de 26 ans que l'on venait de racheter du servage a été salué par l'élite intellectuelle de son temps malgré le fait que cette *intelligentsia* provenait pour la plupart d'une classe sociale antagoniste". La mise en valeur de la tradition du slavon d'Eglise et de l'ukrainien populaire (que les recherches linguistiques contemporaines ont démontré provenant de la souche du proto-ukrainien médiéval) par Taras Chevtchenko semblerait donc préciser au public francophone que la langue ukrainienne littéraire prolonge la pratique culturelle de la Rous' Kyivienne également chantée par le Poète.

D'autre part, la préface des éminents spécialistes en théorie de l'art et de stylistique littéraire, les professeurs Dmytro Horbatchov et Olena Solomarska intitulée "L'Homme qui a devancé son temps" se concentre sur les particularités de l'interaction de l'écriture chevtchenkienne et de son oeuvre picturale avec le contexte culturel de son époque et même des épo-

ques postérieures: “dans la poésie c’est un précurseur de l’avant-gardisme, alors que dans le domaine de la prose c’est un esthète qui unissait le romantisme et le réalisme à une impulsion dionysiaque” [8, p. 11]. Les parallèles dressés entre les images surréalistes chevtchenkiennes et la peinture de René Magritte, l’appréciation de la littérature française en traduction et dans l’original, l’analyse socio-politique de la France de Napoléon III dans son *Journal*, tous ces détails esquissés dans la préface montrent que la figure du créateur y est présentée dans un contexte européen et francophone visant à montrer Chevtchenko comme une “Européen de la tête aux pieds”, selon la formule de Guéo Chkoouroupiï reproduit par les commentateurs. Sans pousser cet article jusqu’à l’analyse de mes propres versions francophones de la poésie chevtchenkienne, je préciserai seulement que le souci de préserver la structure rythmique et mélodieuse de l’original était conditionné notamment par la nécessité de l’interprétation vocale de la musique notée des compositeurs ukrainiens ce qui a influencé les traductions.

Conclusions et perspectives. En guise de conclusion, nous devons constater qu’une édition fonamen-

tale de la poésie chevtchenkienne en langue française reste à faire. Cette édition pourrait se baser sur les meilleures traductions d’Eugène Guillevic, en tenant compte des traductions réussies réunies dans les éditions sous la rédaction de l’académicien Arkady Joukovsky, ainsi que l’édition soviétique de “Dnipro” et la publication coordonnée par Tatiana Sirotchouk. Cette édition devrait faire partie d’un programme international de haut niveau afin de surpasser le projet de 1961 coordonné par l’UNESCO avec le soutien du Parti communiste français et réalisé par un poète important qui a pourtant donné des traductions hélas trop éloignées de l’original. Promouvoir un auteur d’une telle envergure nécessiterait donc une coopération entre les poètes et les traducteurs francophones d’Ukraine et du monde francophone avec une promotion des plus importantes, afin de favoriser la présence de l’oeuvre dans le contexte culturel de la francophonie. La traduction devra être accompagnée de la réception critique déjà effectuée par les chercheurs ukrainiens éminents lors de la préparation des oeuvres complètes de Taras Chevtchenko, et ancrée dans l’histoire littéraire des pays francophones.

Littérature:

1. Чередниченко О.І. Тарас Шевченко у франкомовному світі. *Шевченкознавство в сучасному світі: монографія* / за ред. І.П. Бондаренка, Л.В. Коломієць. Київ: ВПЦ «Київський університет», 2014. С. 275–298.
2. Чистяк Д. О. Українська література у франкомовних країнах у діахронічному аспекті: проблеми і перспективи. *Вчені записки ТНУ ім. В.І. Вернадського. Серія. Філологія. Журналістика*. 2021. Т. 32. № 5. Ч. 1. С.214–222.
2. Anthologie de la littérature ulrainienne du XIe au XXe siècle / éditée par M. Cadot, A. Joukovsky, V. Koptilov, E. Kruba, I. Popowycz. Kyiv : Editions Olena Teliha, 2004. 1202 p.
3. Chevtchenko T. Choix de textes / Préface par M. Rilsky et A. Deitch; Préface, traduction et choix de textes par Guillevic. Paris : Pierre Seghers, 1964. 182 p.
4. Chevtchenko T. Kobzar / Avant-propos de T.Sirotchouk; Traduit de l’ukrainien et annoté par D. Clarinard, J. Horetska, E. Massis, S. Maillot et T. Sirotchouk. Paris : Bleu & Jaune, 2014. 130 p.
5. Chevtchenko T. Kobzar / Traduit en français par Viktoria Koulykova. Kyiv: Dnipro, 2014. 264 p.
6. Chevtchenko T. Notre âme ne peut pas mourir / Avant-propos d’André Markowicz; traduit et préfacé par Guillevic. Paris : Editions Seghers, 2022. 128 p.
7. Chevtchenko T. Œuvres choisies / Postface par E. Kyryliouk ; Traduit de l’ukrainien par H. Abril, A.M. Karvovski, N. Kassakina, C. Szymanski; illustrations de T. Chevtchenko. Kiev : Dnipro, 1978. 320 p.
8. Chevtchenko T. Testament: poèmes mis en musique / préfaces par S. Dovgii, D. Horbatchov, I. Mosenkis, O.Solomarska et D.Tchystiak; traduction française par Dmytro Tchystiak. Paris : Institut culturel de Solenzara, 2014. 66 p.
9. Shevchenko T. Kobzar: poetry in Ukrainian, English and French / Introduction by Andrew Gregorovich. Toronto : Taras Shevchenko Museum, 2014. 232 p.
10. Tchystiak D. La réception des traductions de la poésie ukrainienne dans les médias francophones en temps de guerre: succès ou crise? *Література: маркери успіху* : мат. міжнар. літературознавчої наук. конф., 25.11.2022 р. Чернівці : ЧНУ ім. Ю.Федьковича, 2022. С. 75–76.

Чистяк Д. О. РЕЦЕПЦІЯ ПОЕЗІЇ ТАРАСА ШЕВЧЕНКА У ФРАНКОМОВНИХ КРАЇНАХ: ПРОБЛЕМИ ТА ПЕРСПЕКТИВИ

У статті проведено аналіз рецепції поетичного доробку Тараса Шевченка у франкомовному культурному ареалі, передусім шляхом аналізу наявних радянських, французьких і канадійських перекладів його творів за останні півстоліття. Встановлено, що репрезентація літературної творчості Кобзаря пов'язана із двома основними векторами – діаспорним і радянським (проект видавництва «Дніпро» у Києві), із синтетичними проектами (видання за редакцією Е. Греторовича у Торонто). Перший вектор характеризується потребою в нецензурованій рецепції, проте естетична функція таких видань здебільшого поступається інформативній, що не сприяє залученню широких кіл реципієнтів. Водночас видання за редакцією А. Жуковського і К. Угрин подають цінну історично-культурну панораму рецепції доробку Т. Шевченка у діахронії, зокрема у перекладацькому розрізі. Натомість видання творів Кобзаря радянської доби, також із обмеженою аудиторією, характеризуються більш досконалим дотриманням ритмічно-мелодійної структури оригінального тексту, хоча їхня рецепція в літературознавчому й соціокультурному дискурсі редукується відповідно до семіотичного контексту радянської ідеології. Синтезом двох тенденцій постає видання 1961 р. поезій Т. Шевченка у паризькому видавництві «Сетерс» у спільному проекті комісії УРСР при ЮНЕСКО під егідою комуністичної громади Франції в перекладі відомого літератора Е. Гійвіка та коментарях М. Рильського й О. Дейча: широка аудиторія цього видання посприяла тривалій рецепції та перевиданню 2022 р. за редакцією відомого славіста А. Марковича. Попри використання російського підрядкового проміжного варіанту й загалом вільне поводження зі структурою й образно-символічним рівнем оригінального тексту саме ця версія залишилася найбільш відомою у франкомовному культурному контексті з огляду на репутацію поета-перекладача й новітнього славіста-коментатора з русофільською прагматичною установкою. Новітні видання поезій Т. Шевченка за редакцією Т. Сирочук і Д. Чистяка подають нецензуровану й перекладену з оригіналу версію перекладів, однак важливим постає збереження образно-символічного рівня творів і адекватна рецепція письменницької картини світу, а також налагодження відповідних механізмів промоції для введення у широкий франкомовний культурний контекст.

Ключові слова: семіотика, поетика, художній дискурс, перекладознавство, художній переклад, картина світу.